

9 juillet 23 : Matthieu 11, 25-30 : **La fatigue**

Dans le Paroisse-Info, pour illustrer le thème de ce culte, notre rédactrice a mis l'image d'un transat, une chaise longue qui représente bien l'été, les lectures sur la plage ou à l'ombre d'un jardin, loin du travail, du stress quotidien, des soucis.... Et c'est vrai que c'est ainsi qu'on se représente ce temps de vacances et de repos, particulièrement lorsqu'on ressent la fatigue accumulée pendant l'année... On peut toutefois se demander si c'est ce genre de repos que propose Jésus aux « fatigués et chargés » qu'il invite à venir auprès de lui...

Il y a en effet **beaucoup de raisons de se sentir « fatigués et chargés »**, c'est un thème qui revient d'ailleurs souvent dans les visites pastorales ou entre collègues, comme si c'était la caractéristique d'une société « fatiguée ». Il y a bien sûr **la fatigue physique**, due au travail, au vieillissement qui nous rend plus vulnérables ou à la maladie... Mais souvent cette fatigue physique s'accompagne **d'une fatigue psychique** : la maladie par exemple nous affaiblit physiquement, mais elle nous angoisse aussi et alourdit notre vie. Il y a aussi tout notre environnement, les différentes crises que notre monde traverse et lorsque nous regardons les informations, il y a un grand **sentiment d'impuissance qui ne peut que renforcer ce sentiment d'être chargé d'un lourd fardeau**. Mais au-delà ou sous-jacente à cette fatigue physique et psychique, il y en a une autre encore qu'on pourrait qualifier **d'existentielle ou de spirituelle**.

Les philosophes peuvent l'appeler **angoisse, mélancolie, désespoir, inquiétude**... on dirait peut-être aujourd'hui dans un vocabulaire plus psychologique : **« dépression »**. C'est un état constitutif de l'être humain dans sa fragilité et sa vulnérabilité, **l'être humain qui sait qu'il est mortel et qui cherche un sens à sa vie, l'être humain faillible qui ne correspond pas toujours à l'idéal qu'il se fixe, l'être humain qui se sent comme en exil dans ce monde qu'il ressent comme absurde et est en quête de sa vraie patrie**. Ces questions sont fondamentales et font partie de notre condition humaine indépendamment des événements extérieurs qui peuvent nous toucher et auxquels nous sommes confrontés ! Evidemment un deuil peut renforcer l'angoisse de la mort, une guerre le sentiment de l'absurdité de notre monde, un échec le sentiment de ne jamais atteindre l'idéal.... Tout cela peut renforcer notre fatigue, mais pas la créer, si bien qu'on peut aussi être en dépression, même si tout semble aller plutôt bien dans notre vie !

C'est à ce niveau de fatigue existentielle que s'adresse l'invitation de Jésus à venir à lui pour recevoir le repos qu'il veut nous donner. Bien sûr, si nous répondons à cet appel et trouvons l'apaisement de nos angoisses en Christ, cela ne peut que rejaillir sur notre vie psychique et notre fatigue physique. Nous pourrions être allégés, déchargés de nos fardeaux et donc repartir d'un pas plus vaillant dans notre quotidien. Mais il faut laisser la Parole du Christ nous atteindre à la racine du mal, au plus profond de notre être intérieur.

Ce que nous propose le Christ n'est **pas un enseignement dogmatique ou philosophique**, comme le proposaient de manière d'ailleurs magistrale à son époque les philosophes grecs, notamment les stoïciens pour vivre une « vie heureuse », des enseignements qui peuvent encore aider de nos jours beaucoup de nos contemporains et qu'on retrouve dans de nombreux livres de philosophie sur la quête du bonheur.... **Il ne propose pas non plus une morale**, comme l'enseignait le judaïsme de son époque qui voyait l'accomplissement de l'être humain dans l'obéissance à des commandements réglant toutes les dimensions de la vie, ce qui peut se retrouver de manière très laïcisée dans toutes les méthodes de « développement personnel ». **Non Jésus n'est ni un philosophe ni un coach de vie !**

Pour comprendre son invitation à venir à lui pour recevoir le repos, il nous faut relier cette invitation à la prière qui précède ; elle en est en quelque sorte la clef ! **« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits »** Pour recevoir la paix, le repos qui vient de Dieu, pour que notre vie soit allégée de tous nos fardeaux, **il faut se placer en état de réceptivité ! Pour accueillir le don qui vient de Dieu, il faut renoncer à vouloir maîtriser sa vie par ses propres forces, par son intelligence, par ses œuvres morales pour ne compter que sur Dieu seul**. Voilà bien

ce que ne comprennent pas les « sages et les savants » ni les « docteurs de la loi, les moralistes ou les coachs de vie » qui renvoient toujours l'être humain à ses propres capacités pour acquérir la paix du cœur et le bonheur. Seuls les tout-petits reçoivent la révélation. Le terme est général, il peut indiquer les petits dans la société, mais aussi les exclus de la morale religieuse ou ceux qui n'ont pas une grande culture, bref tous ceux qui ne prétendent pas à des richesses, un pouvoir, un savoir sur lesquels ils comptent pour accéder à Dieu...mais qui se savent « petits », « pauvres », « humbles » et qui peuvent alors recevoir le cadeau que Dieu veut leur donner !

Et quel est ce don ? La suite de la prière nous le dit aussi : « ***Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler.*** » Voilà ce qu'offre Jésus, il ne s'agit pas d'une connaissance intellectuelle ou dogmatique, mais **d'une expérience de communion. Jésus est le Fils qui reçoit toute sa vie des mains du Père, qui vit dans une intimité totale avec ce Père céleste et qui accomplit dans tout son ministère la volonté d'Amour de ce Père envers toutes ses créatures.** C'est l'expérience filiale de Jésus qui lui donne une confiance fondamentale que rien ne peut ébranler envers ce Père et qui lui permet de garder en tout temps la joie, la paix, le repos même dans les pires épreuves (comme les discours d'adieu dans l'évangile de Jean en témoignent !)

Et c'est bien **cette dignité d'enfant de Dieu que Jésus veut nous donner comme remède à toutes nos fatigues et nos fardeaux !** Nous sommes fils et filles du Père comme Lui est le « Fils » par excellence. Un sociologue a écrit un livre très pertinent sur notre société où il y a tant d'hommes et de femmes dépressifs : « **La fatigue d'être soi** ». En effet, dans notre société où nous n'avons plus de place prédéterminée, où nous n'avons plus guère de repères évidents, nous devons sans cesse nous réinventer, trouver notre place, fabriquer notre identité et bien souvent nous n'existons que sous le regard et le jugement d'autrui ! **D'où la fatigue de ne pas être à la hauteur et de toujours à nouveau devoir être soi-même....** A noter que c'est cette quête désespérante qu'attise les philosophes du bonheur et les coachs de vie en faisant toujours appel à nos propres ressources.

Le Christ nous apporte un remède à cette fatigue d'être soi : il nous invite à « apprendre de lui » qui est doux et humble de cœur, à reconnaître que **notre identité fondamentale** n'est pas dans nos réussites humaines, dans notre savoir, dans notre perfection, dans notre santé, notre beauté...Mais qu'elle est de **se recevoir des mains de Dieu, de vivre sous sa grâce, d'expérimenter son Amour inconditionnel.** Voilà qui nous libère de la fatigue et du fardeau que nous pouvons être parfois pour nous-mêmes. Libérés de cette fatigue existentielle par le fait que nous sommes fils et filles de Dieu, nous pouvons être plus facilement délestés de nos fatigues psychiques et physiques, car nous pouvons toujours nous recentrer sur cette dimension intérieure inaltérable. Cf. Tersteegen : « **Ne sois plus insensé, toi créature sublime et image du Dieu éternel, au point de gâter ton esprit royal. (...) Réfléchis bien, tu es selon ta plus noble partie un enfant de l'Eternité, Dieu lui-même est ton Père et ta patrie, c'est là que tu dois habiter et séjourner** ». C'est là qu'est notre repos ! Amen

Michel Cornuz